



LES NOUVELLES FORMES DE COOPERATION



L'une des premières formes de coopération a vu le jour au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale sous forme de jumelage entre des communes de France et d'Allemagne pour amorcer une réconciliation entre les deux pays. Depuis les années 80', la coopération va au-delà de cette simple relation amicale. En effet, de plus en plus d'associations solidaires, de sociétés coopératives et de collectivités mettent en place des programmes de coopération, aux niveaux local, national et international (notamment entre les pays industrialisés et les pays en développement), visant à faire partager, à transmettre et à développer les cultures et les savoirs-faires de tous les pays du monde.

La coopération est une action d'aide et/ou d'échange économique, financière, culturelle et technique entre plusieurs parties distinctes.

Sous quelle forme la coopération peut-elle être possible et dans quel cadre ? Quelles actions sont menées pour développer les échanges Nord-Sud, Sud-Nord et Sud-Sud ?... Les réponses sont dans ce nouveau numéro de la Lettre des Cultures Solidaires.



FOCUS SUR...

Actus des Solidarités.....

Il existe différentes sortes de coopération internationale :

1- La coopération Nord-Sud

La [coopération décentralisée](#) désigne l'établissement des relations à long terme entre collectivités territoriales françaises (régions, départements, communes) et étrangères, formalisées par des conventions. Elle peut prendre différentes formes : aide à l'éducation et au développement, microcrédits, appui institutionnel, administration commune de biens et de services, gestion de conflits et désarmement... [\[En savoir plus\]](#)

2- La coopération Sud-Sud

Elle permet à un pays en développement de profiter de l'expérience et des compétences spécialisées déjà acquises par un autre pays en développement (pauvreté, sida et autres pandémies, crise alimentaire, chômage...). La coopération Sud-Sud est reconnue comme un outil efficace de coopération pour renforcer les efforts d'intégration sous-régionale et régionale et pour la mobilisation et l'optimisation de l'utilisation des ressources au bénéfice des pays les moins développés du continent ([Afrique](#), [Asie](#), [Amérique Latine](#)).

3- La coopération Sud-Nord

La coopération Sud-Nord est en cours de développement notamment dans les domaines culturels et artistiques. Elle permet de découvrir de nouveaux pays du Sud avec des modes de vie, des savoirs-faires et des conceptions du monde différents qui s'avèrent souvent être un outil de transformation sociale, voire économique, pour les pays du Nord.

Pour que la coopération fonctionne, un certain degré de confiance, d'échange et d'investissement de la part des différentes parties est nécessaire. Le but n'est pas de remplacer les collectivités locales ; mais d'accompagner les acteurs locaux pour qu'ils puissent prendre leurs propres responsabilités et devenir acteurs du développement de leur territoire. La mobilisation et l'implication de tous les acteurs à chaque étape du projet (planification, réalisation, supervision, évaluation et suivi) fait souvent émerger des valeurs et des intérêts communs qui mènent ainsi à un nouvel essor de la communauté.

Exemples d'organismes spécialisés dans la coopération : Association Sud-Asiatique pour la Coopération Régionale ([ASACR](#)), Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique ([NEPAD](#)), Organisation de Coopération et de Développement économiques ([OCDE](#)), Programme des Nations Unies pour le Développement ([PNUD](#)), BRICS ([IBSA](#))...

Chaque collectivité territoriale possède un service Relations Internationales qui se charge des programmes de coopération décentralisée. [Pour plus d'infos](#), interview de M. Jean-Philippe Bayon (ex vice-président délégué à la solidarité internationale et à la coopération décentralisée de la Région Rhône-Alpes...) sur le Portail de la Solidarité.

Action contre la Faim

Face à l'urgence actuelle dans la Corne de l'Afrique, [ACF](#) apporte une réponse aux besoins immédiats des populations, victimes notamment de la malnutrition. ACF met également en place des projets de reconstruction : programme en sécurité alimentaire, d'eau, d'assainissement et d'hygiène...

Première Urgence – Aide Médicale Internationale

Depuis 2007, les équipes de Première Urgence – Aide Médicale Internationale développent un projet pour améliorer l'accès à l'eau potable dans 2 villages de Cisjordanie. C'est ainsi que depuis quelques semaines, 470 familles du district de Qalqiliya, ont enfin accès à un réseau d'eau potable... [\[Plus d'infos\]](#)

Secours Islamique France

La campagne « Pas de solitude dans une France fraternelle » s'est vue attribuée le label de Grande Cause nationale 2011 par le Premier Ministre, M. François Fillon. Portée par la Société Saint-Vincent-de-Paul et 24 associations partenaires dont le [SIF](#), l'objectif est de mieux faire connaître les multiples visages que prend la solitude, pour inviter chacun à s'engager dans une démarche fraternelle et citoyenne.

Rose-Marie Di Donato, Directrice de RESACOOP : « Il est important que les plus jeunes, enfants et adolescents, puissent se forger un point de vue sur tous les aspects qui touchent au développement durable ».



À NOS CÔTÉS



Jeunesse et Reconstruction est une association de loi 1901 créée en 1948. A l'origine, Jeunesse et Reconstruction association organisait des chantiers de reconstruction pour rassembler des jeunes bénévoles européens et reconstruire les pays détruits par la 2ème Guerre Mondiale. Aujourd'hui, l'objectif principal est de favoriser les échanges interculturels à travers un engagement volontaire au service de la communauté. Par la découverte et le partage du quotidien d'autrui, les volontaires font l'expérience directe de la solidarité.

Il existe différentes façons de s'investir auprès de Jeunesse et Reconstruction : www.volontariat.org

Nos Partenaires font l'actu.....

Asmae – Association Sœur Emmanuelle

Asmae ouvre de nouveaux programmes de parrainages collectifs au Burkina Faso et aux Philippines... [\[En savoir plus\]](#)

Aide et Action

La solidarité ce n'est pas que l'affaire des grands! Avec « [Mon Défi pour l'Education](#) », Aide et Action propose aux 7-18 ans de devenir les acteurs d'un projet solidaire tout en s'amusant et en dépassant leurs propres limites.

Max Havelaar

A l'occasion du lancement de la campagne « [10 Campaign](#) » le 19/09/2011, le label Fairtrade/Max Havelaar réaffirme sa volonté de participer à l'éradication du travail des enfants et du travail forcé.

À VOS AGENDAS !

SEPTEMBRE 2011

- **21 septembre** : Journée Mondiale de la [Paix](#)
- **23-25 septembre** : [Festival des Globe-trotters](#) à Paris
- **24 septembre**: Pyramide de Chaussures [Handicap International](#)

NOVEMBRE 2011

- **09 novembre**: Etape du [Tour de France Humanitaire et Solidaire](#) à Nantes pour la Semaine de la Solidarité Internationale
- **12-20 novembre**: Semaine de la Solidarité Internationale ([SSI](#))
- **16-18 novembre**: Etape du [Tour de France Humanitaire et Solidaire](#) à Grenoble
- **16-17 novembre** : Conférence internationale de mobilisation à destination des acteurs de la lutte contre le VIH / sida organisée par [Unicef France](#)
- Nouveau site internet de [Ressources Solidaires](#) : plateforme dédiée à l'emploi, au recrutement et à l'actualité de l'économie sociale
- Parution d'un numéro spécial du magazine [Altermondes](#) avec un article écrit par l'équipe du Tour de France Humanitaire et Solidaire : « Le statut de volontaire : atout ou handicap ? »



la lettre des cultures solidaires



L'ACTUALITÉ DES CULTURES SOLIDAIRES

Des Alpes au Sahel!



« Le prochain challenge de la coopération sera dans notre capacité à construire, grâce à elle, une véritable citoyenneté mondiale... »

Rose-Marie Di Donato, Directrice de RESACOOOP, nous explique les enjeux de la coopération au travers du projet « Des Alpes au Sahel ».

Pouvez-vous nous expliquer brièvement ce que sont les organisations Résacoop et le Ciedel ?

RESACOOOP (Réseau Rhône-Alpes d'appui à la coopération internationale) est à la fois un centre de ressources, et une forme de service public régional dans le domaine de la coopération et de la solidarité internationale. Il permet à tous – organisations et habitants de Rhône-Alpes – de trouver des informations, conseils, formations, contacts, ... pour développer des relations/actions de qualité avec des pays d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine. Un des principaux initiateurs de la création de RESACOOOP en 1994, le CIEDEL, est un institut de formation universitaire qui propose, à des professionnels français et étrangers (principalement de pays dits du Sud), un cursus de spécialisation dans le développement local.

Qu'est-ce que le programme européen « des Alpes au Sahel » ? Quel est l'intérêt de créer une coopération tripartite (France / Italie / Sahel) ?

C'est le Consortium des ONG du Piémont (COP), basé à Turin, qui nous a proposé, dès 2008, d'être partie prenante - avec la Région Piémont et la Région Rhône-Alpes - du programme « Des Alpes au Sahel » (cofinancé par la Commission européenne). L'objectif était de créer un réseau transfrontalier pour favoriser la prise en compte de la dimension « solidarité internationale » dans les actions d'éducation au développement durable, menées dans les établissements scolaires piémontais et rhônalpins. Pour faciliter l'appropriation de la thématique internationale, nous nous sommes appuyés sur les partenaires sénégalais et burkinabè des deux régions qui sont venus, à plusieurs reprises, échanger avec des enseignants italiens et français.

Quels sont les enjeux de l'Education (à l'environnement, à la solidarité internationale et au développement durable) pour les pays comme le Sénégal ou le Burkina Faso ?

Les politiques et enseignants du Sénégal et du Burkina Faso avec qui nous avons travaillé sont conscients comme nous des enjeux partagés à construire un monde plus durable, tant sur le plan social qu'environnemental. S'ils se sentent moins responsables que nous du trou de la couche d'ozone ou du changement climatique par exemple, ils expriment cependant leur solidarité pour contribuer à la recherche des solutions communes à tous les pays. Et pour eux, comme pour nous, il est important que les plus jeunes, enfants et adolescents, puissent se forger un point de vue sur tous les aspects qui touchent au développement durable.

Comment procédez-vous pour faire participer tous les autres acteurs locaux au projet (écoles, parcs, associations, collectivités territoriales...)?

Nous avons consacré les 6 premiers mois du programme à aller à la rencontre des différentes parties prenantes pour nous présenter, expliquer le projet et susciter l'intérêt des uns et des autres. Puis nous avons mis autour de la table des représentants de chaque « famille » ; ce qui était déjà un « exploit » car il n'est pas fréquent que les rectorats (Education Nationale) dialoguent avec des



la lettre des cultures solidaires



L'ACTUALITÉ DES CULTURES SOLIDAIRES

collectivités locales, ou que des associations environnementalistes travaillent avec des associations de solidarité internationale. Tout ceci demande du temps, beaucoup d'énergie, d'écoute et de force de conviction !

Rencontrez-vous des obstacles ? Si oui, lesquels et comment les contournez-vous ?

Les difficultés n'ont pas manqué, comme dans toute entreprise humaine, notamment pour faire travailler ensemble des institutions et des personnes d'horizons différents. Heureusement, nous avons été dès le début sur la même « longueur d'ondes » que nos partenaires italiens et nous avons pu partager nos difficultés et nos solutions. Maintenir le dialogue est une des clés indispensables de ce type de projet, de même qu'une forme de « souplesse » intellectuelle, pour être capable de faire évoluer (voire changer radicalement...) les activités prévues en fonction des besoins exprimés par les enseignants et les associations.

Parlez-nous un peu de vous : quelle est votre fonction et quelles responsabilités avez-vous ?

Je suis directrice de RESACOOOP qui est devenu en 2005 un groupement d'intérêt public. Outre les responsabilités liées directement à cette fonction (administration, gestion, coordination de l'équipe, relations avec le conseil d'administration, etc.), je continue à suivre plusieurs dossiers. Par exemple, j'anime la réflexion de RESACOOOP sur la place du développement économique dans la coopération internationale et participe à un groupe de travail, piloté par le Centre d'Information sur l'Afrique (COSI).

Racontez-nous certaines de vos missions sur le terrain. Qu'est-ce qui vous a le plus plu et le plus marquée ?

Le « terrain » d'exercice du travail de RESACOOOP, c'est d'abord la région Rhône-Alpes. Mais il est indispensable, pour bien conseiller les acteurs rhônalpins, d'entretenir des relations suivies avec des professionnels et institutions du Sud. Lorsque j'ai l'occasion de leur rendre visite, je suis frappée par l'accroissement des compétences locales, la volonté de beaucoup d'entre eux d'être les acteurs de leur propre développement, et aussi la convergence de plus en plus évidente de problèmes auxquels eux et nous (Français) sommes confrontés.

Le nombre de projets de coopération augmentant de plus en plus chaque année, comment imaginez-vous la coopération dans 10 ans ?

Si le nombre de projets augmente, il n'en reste pas moins que le nombre de personnes concernées reste encore marginal, alors même qu'un nombre toujours croissant de jeunes souhaite s'investir à l'international. Cela étant, beaucoup le font de manière différente de leurs aînés : on est de plus en plus sur de l'échange d'égal à égal, dans lequel chacun apprend et s'enrichit de la confrontation à l'Autre. Je pense que le prochain challenge de la coopération sera dans notre capacité à construire, grâce à elle, une véritable Citoyenneté mondiale.